

## Le Franc Bord

### Mot de la rédactrice

Avec l'arrivée de l'hiver, les bateaux qui reposent sur leur ber et le fleuve qui s'est cristallisé par le froid, ces éléments pourraient nous laisser croire que les activités reliées à la navigation à la voile sont aussi reléguées aux oubliettes. Détrompez-vous !

Pour les amoureux de la voile, il n'y a pas de saisons mortes ou de moments propices pour s'enrichir de nouvelles connaissances, courir les activités à caractère nautique, revoir ses bons copains autour d'un souper et se remémorer de bons moments ou tout simplement se payer un p'tit voyage pour aller explorer de nouveaux horizons de navigation.

Pour sa part, le CMB travaille à sa prochaine programmation estivale, était présent au dernier Salon nautique de Montréal et offre toujours des stages dans les Antilles.

À la lecture du Franc Bord, vous verrez qu'il y a

#### Dans ce numéro :

Mot de la rédactrice	1
Mouillage de rêve: Anse Colombier de L. Séguin	2
Nomination de Marcel Chénier	4
Le CMB au Salon nautique de Montréal	4
Rubrique <i>Saviez-vous que...</i>	5
Les grands fleuves : 2- <i>Le Danube, la naissance ambiguë</i> de J. A. Soltész	6

toujours des activités qui ont lieu et qu'il est possible de rester « branché » sur la voile !

Quant à moi, la période de l'hiver a toujours été le moment pour réviser certaines notions de navigation, de suivre des cours complémentaires à la Société de sauvetage, de faire des lectures de différents auteurs; question de comparer, de sortir mes bouts de corde et de pratiquer inlassablement des nœuds, de planifier la prochaine saison de voile afin de rien laisser à l'improviste et d'être prête pour m'embarquer.

Mais voilà que cette année, les choses ne se présentent pas comme elles devraient. Ceci dit, je ne dis pas ça avec amertume ! Bien au contraire. En fait, je me prépare à être maman d'ici quelques jours.

Contrairement aux années passées, cette année mon temps est consacré aux emplettes et à me préparer à l'arrivée d'un bébé. Ce n'est que partie remise pour mes anciennes habitudes ! Peut-être que dorénavant, mon temps sera consacré à développer le pied marin de ma petite Jasmine ? À suivre...

Bonne lecture !  
Nancy Laferrière



Photo de François Lanouette, hiver 2006



## Dossier Antilles



### Mouillage de rêve : Anse de Colombier Texte, photos et croquis de Laurent Séguin, instructeur du CMB de niveau avancé

De Saint-Martin dans le Nord des Antilles, une traversée en mer de quelques heures nous amène au port de Gustavia dans l'île de Saint-Barthélemy. Nous y effectuons les formalités douanières sans tracas. L'Anse de Colombier, un des plus beaux mouillages des Antilles nous attend à moins de trois milles nautiques. La plage y est très belle. Il n'y a pas d'accès routier ni de construction. La baie fait partie de la Réserve naturelle de St-Barth. C'est un bon mouillage bien protégé des vents d'est. Il y a plusieurs bouées d'amarrage gratuites de disponibles. Contrairement à ce que certains guides nautiques mentionnent, le mouillage sur ancre y est encore permis (hiver 2006-2007).



Le mouillage est principalement utilisé par des voiliers mais on peut y voir des bateaux en sortie de journée et quelques méga-yachts à l'occasion.



Nous en profiterons pour faire de la plongée en apnée principalement sur les récifs au sud de la baie. La température de l'eau est 27 degrés Celsius. Il y a aussi de superbes randonnées pédestres à faire. L'accès aux pistes se fait par un escalier dans la moitié nord de la plage. Une piste pas très escarpée et bien entretenue permet de joindre la Petite Anse et ensuite par la route l'Anse des Flamands. C'est un trajet de moins d'une heure aller-retour. Une autre piste plus escarpée permet d'accéder en haut de la colline au P'tit Morne Colombier. C'est aussi une marche de moins d'une heure aller-retour. La piste est aménagée mais soyez attentif au trajet effectué lorsque vous montez car il y a certaines bifurcations vers le haut de la colline pour laisser la place à une ou deux villas en construction (décembre 2006). Il semble que la piste sera conservée en contournant les secteurs habités. Du Morne vous aurez un super point de vue sur l'Anse de Colombier, l'Île Fourchue et Saint-Martin au loin. De bons souliers sont requis pour ces randonnées à faire de préférence tôt le matin. N'oubliez pas de vous apporter de l'eau.

Nous avons fêté Noël 2006 dans ce secteur et ce fut une expérience inoubliable. Si vous avez la possibilité de faire un stage de voile dans les Antilles, vous aimerez sûrement accéder aux charmes de l'Anse de Colombier. L.S.



**Pour les intéressés, il reste quelques dates de disponibles pour des stages dans les Antilles.**

**Afin de valider si ces dates sont toujours disponibles, je vous invite à contacter la coordination du CMB pour connaître les disponibilités à ce jour.**

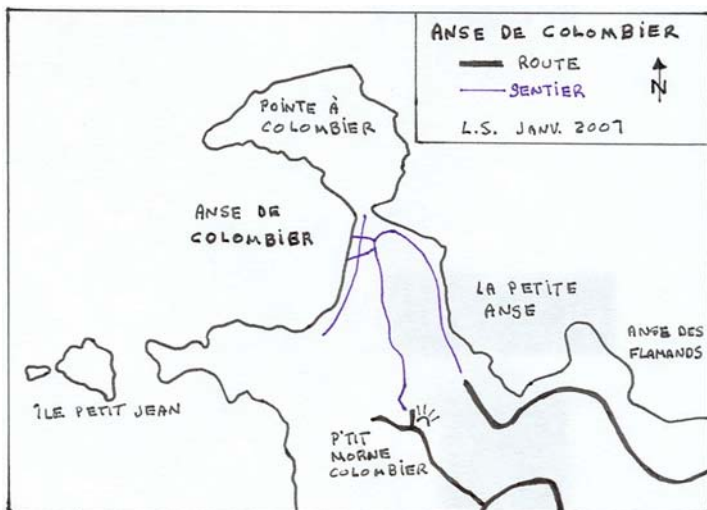
**Guadeloupe : 17 au 24 février**

**Guadeloupe : 24 février au 3 mars**

**Convoyage Guadeloupe-St-Martin : 3 au 10 mars**

**St-Martin : 14 au 21 avril  
21 au 28 avril**

**Convoyage  
St-Martin – Monty's Bay (Lac Champlain)  
12 mai au 9 juin**



## Marcel Chénier a été nommé instructeur de l'année 2006

Le conseil d'administration du CMB a nommé Marcel Chénier "Instructeur de l'année" et a fait l'annonce de cette nomination lors de la dernière Assemblée générale annuelle de novembre dernier. Pour le CMB, Marcel est un instructeur dévoué, bon pédagogue, toujours calme et de bonne humeur, ses qualités font de lui un instructeur apprécié tant du CA que des stagiaires qui le côtoient.



C'est en 1984 que Marcel fait la découverte du quillard sur le Lac Champlain. Pour lui, c'est un coup de foudre qui ne s'est jamais démenti depuis. De 1985 à 1989, il cumule les stages de voile sur le fleuve, la côte est américaine et navigue sur plusieurs plans d'eau : fleuve, golfe, Terre-neuve, St-Pierre et Miquelon. Pendant cette période, il assume la responsabilité de la formation des membres d'un club de voile, ce qui lui permettra de découvrir le plaisir et l'intérêt pour l'enseignement de la voile. En 1990, il entreprend la formation moniteur avec l'École croisière Champlain et le Centre marin des Blancs. Instructeur depuis 1991 et accrédité par la CYA-FVQ depuis 1993, il offre de son temps à chaque année au CMB, fidèle au poste pour encadrer des stages des niveaux élémentaires, intermédiaires et avancés. **BRAVO MARCEL !**

## Participation du Centre marin des Blancs au Salon nautique de Montréal de 2007

Le Salon nautique de Montréal s'est tenu à la Place Bonaventure du 1er au 5 février dernier.

À chaque année, le CMB ne manque jamais l'occasion d'y être présent et de rencontrer le public, de répondre à leurs questions et surtout de rencontrer des gens qui s'intéressent à la voile et à la navigation. Mais c'est aussi l'occasion de rencontrer des néophytes qui désirent tenter une première expérience de voile dans un environnement convivial et sécuritaire. Ces rencontres permettent au Centre marin des Blancs d'exposer sa mission d'école de voile, de discuter sur les différentes formations offertes, sur les activités et sur le processus d'accréditation de la FVQ.

Pour cette édition du Salon nautique, le Centre marin des Blancs partageait le kiosque avec la Société de sauvetage.

La Société de sauvetage est un organisme humanitaire dont la raison d'être est la préservation de la vie humaine par la prévention des traumatismes associés à l'eau. Chef de file en surveillance aquatique et intervention d'urgence, la Société de sauvetage assume son rôle d'expert et de centre de référence des milieux aquatique et nautique au Québec. Plusieurs formations liées à la navigation de plaisance sont disponibles. Pour en connaître davantage sur cette société : [www.sauvetage.qc.ca/plaisance](http://www.sauvetage.qc.ca/plaisance)

Ce Salon nautique aura permis de réunir deux Blancs qui étaient pratiquement là aux débuts du CMB. Il s'agit de Yvon Cadieux (à gauche), moniteur senior depuis 1979, et de Rodrigue Gagnon (à droite), moniteur senior depuis 1982.

Yvon fait actuellement partie de l'équipe de formateurs des instructeurs en formation du CMB. Il dispense le topo *Mouillage (équipement et techniques)*. Il enseigne également à la Société de sauvetage depuis plusieurs années où il assume le cours de *Matelotage*.

Rodrigue est propriétaire d'un *Chattam 33* et fait la cogestion avec notre école. Il assume également des stages de voile de niveau élémentaire dont le périmètre de navigation est Québec.

Nous sommes heureux de les avoir toujours à bord du CMB !



## Rubrique *saviez-vous que ...*

### Quelles sont les origines de la Recherche et Sauvetage en mer ?

La Recherche et Sauvetage est au moins aussi vieille que la mythologie grecque. Lorsque les Grecs de l'antiquité ont développé leur panthéon des immortels, ils ont alloué à chacun un rôle dans les affaires humaines.

L'écrivain grec Lucian raconte cette histoire concernant les demi-frères Castor et Pollux, ce dernier étant le seul des deux à être immortel. Dans la version de Lucian, leurs lieux de résidence est le Ciel et la Terre. Quand Pollux se rend à un endroit, Castor va à l'autre, de façon à ne jamais être ensemble. Un jour, Apollon demande à Hermès :

- « Je me demande, pourquoi ne voit-on jamais Castor et Pollux en même temps? »
- « Et bien », répond Hermès, « ils sont tellement bons l'un pour l'autre que lorsque le destin a décrété qu'un seul soit immortel et que l'autre doit mourir, ils ont décidé de partager l'immortalité entre eux. »
- « Ce n'est pas très sage, Hermès. Quel emploi convenable peuvent-ils occuper de cette façon? Je prédit l'avenir, Aesculapius guérit les maladies, tu es un bon messager – mais eux, vont-ils perdre leur temps? »
- « Non, assurément. Ils sont au service de Poséidon. Leur tâche est de sauver tout navire qui est en détresse. »
- « Ah, là tu parles. Je suis ravi qu'ils s'occupent de si bonnes affaires. »

Chez les marins, leur bravoure est exemplaire. Castor et Pollux donnent leur nom aux "feux de la Saint Elme" (qu'on appelait jadis les "feux de Castor"). Ces lumières qui éclairent le bout des mâts des navires lors des orages seraient apparues lorsque Castor et Pollux voguaient sur l'Argo en compagnie de Jason et les Argonautes.

Transportés au ciel, Castor et Pollux deviennent la constellation du Gémeaux.



*Castor et Pollux*  
 Artiste: Antoine Coysevox  
 Date : entre 1685 et 1712  
 Lieu: parc et jardins du château de Versailles

### Fin du service cellulaire \*16 ?

La garde côtière américaine a décidé de discontinuer le service \*CG (équivalent à \*16 au Canada) sur leur territoire sauf l'Alaska, car ce service n'est pas uniforme dans chaque région, et peut mener à des délais de réponse importants. La USCG a demandé aux compagnies de communication cellulaire de rediriger les appels provenant de \*CG vers le 9-1-1. Pour ceux qui naviguent sur le lac Champlain ou la côte Est, prenez-en bonne note!! Au Canada, l'abandon de ce service est aussi à l'étude.

Le meilleur moyen de rapporter une détresse demeure le VHF-FM, car il permet aux stations côtières de localiser un appel, de détresse ou non, par relèvements croisés. Et encore mieux, les nouveaux radios sont équipés de l'Appel Sélectif Numérique (ou DSC pour Digital Selective Calling), permettant de transmettre votre position GPS et le type de détresse automatiquement, en appuyant sur un seul bouton.

## Vie des grands fleuves

### série de 3 articles de Joseph A. Soltész

### 2ième partie : *Le Danube, la naissance ambiguë*

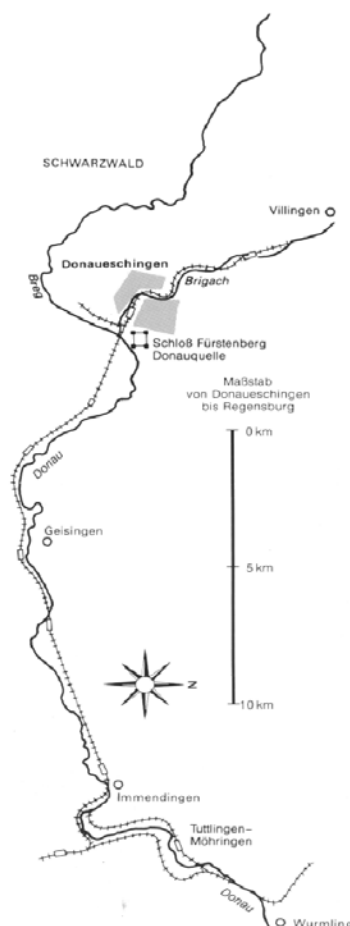
D'accord : il y a quelques fleuves dont on ignore la source ou qui n'en ont pas. Notre Saint-Laurent, justement... Né des Grands-Lacs? Alors pourquoi le fleuve entre Windsor et Detroit ne porte-t-il pas déjà son nom mais celui d'une sainte dont le nom est aussi clair que ses eaux décantées par 3 de ses 5 grands lacs? Nous y reviendrons...

Quant au Danube, jusqu'à assèchement en 1957, à 1078m d'altitude, l'eau de la Forêt Noire stagnait dans une prairie marécageuse qui se déversait dans la Mer du Nord soit par le Neckar au nord ou dans le Rhin par le sud ou dans la *Breg* par l'est. Depuis, avec 6m<sup>3</sup>/sec ( une bonne borne d'incendie), le futur Danube a choisi la Mer Noire à l'est, à 2.888 km de là. Plus bas, à 924m, la *Brigach* ne débite que 3,6m<sup>3</sup>/sec (une puissante lance à incendie) Et à 628m seulement, un beau bassin baroque encadrant un filet de 20 l./sec (un peu plus qu'un robinet) berne les touristes avec la prétention de la source : œuvre du Prince de Fürstenberg qui, en 1876, a dérivé le filet dans un tuyau souterrain pour ne pas déranger l'agencement du parc. Devant ces trois sources connues, les géographes ont décidé de l'officialiser au confluent des deux rivières, à *Donaueschingen*... Le Danube partage ainsi le sort des Nil – qui se rejoignent à mi-course – ou des Nicolet (juste avant le confluent avec le Lac Saint-Pierre).

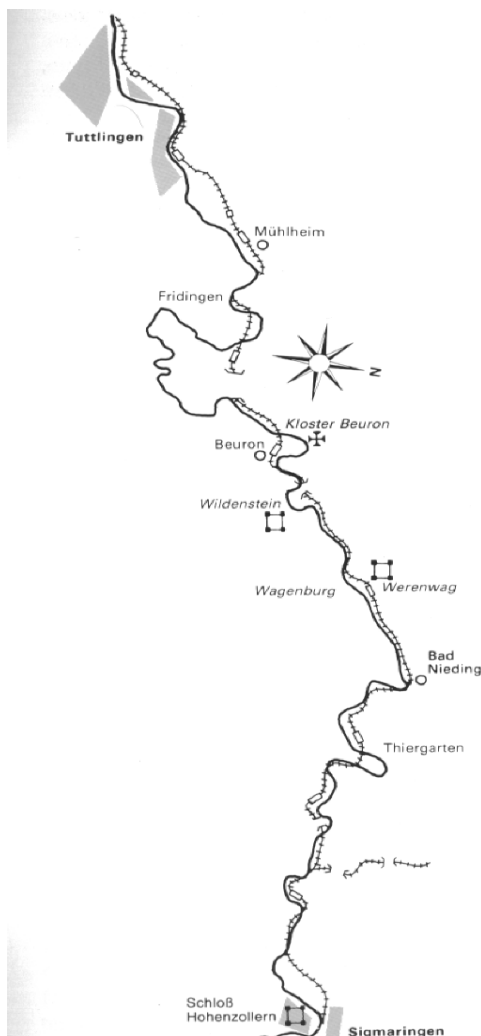


La source corsetée du Prince ne coule même pas et est partiellement une résurgence.

Finalement, c'est la source la plus haute, celle de la *Breg*, qui peut y prétendre.



À peine parti d'un aussi drôle de pied, le jeune fleuve se noie plusieurs fois par infiltration dans le karst. Les eaux continuent alors leur chemin dans un réseau naturel des grottes et cavernes comportant des chutes et des lacs souterrains estimés à plus de 7 millions de m<sup>3</sup>! Ce phénomène, classique dans ce genre de configuration, trouve sa solution dans la résurgence : la réapparition des eaux disparues. Une partie des eaux perdues à *Bräulingen* se retrouve dans le bassin du Prince! Plus loin, à *Immendingen*, le Danube disparaît presque complètement. Après quelque 12 kilomètres et un dénivelé de 185 mètres, il propose les deux variantes de la résurgence : linéaire (dans le même lit) et latérale (dans un autre bassin versant). D'une part, ses quelque 25 m<sup>3</sup>/sec – un débit déjà important – réapparaissent en 3 jours dans ce qui semble n'être la plus grosse source d'Allemagne (dite vauclusienne); d'autre part, à *Fridingen*, quelque 8 m<sup>3</sup>/sec sont dérivés en 8 jours vers le sud dans l'*Aach*, une rivière qui se jette dans le Rhin par le lac de Constance! Ici, dès 1719, la chicane s'est matérialisée en travaux d'obturation, de dérivation, avec de la terre, des roches, du gravier et même du béton! Les habitants de *Tuttlingen* voulaient empêcher que leur eau ne profite à leurs voisins du sud! Étant alors séparés, les États de Bade et de Württemberg se sont intenté un procès pour régler ce point litigieux, que les juges ont été incapables de trancher... C'est finalement l'unification des deux puissances et l'ingénierie et ses grands travaux qui ont réglé le problème : des conduits souterrains de 1 600 m permettent de répartir *scientifiquement* les eaux entre le vrai Danube et sa résurgence de l'*Aach*. D'une manière générale, le bassin du Rhin est déficitaire, celui du Danube excédentaire. Mais, en cas de sécheresse, l'un ne doit pas être dépourvu au détriment de l'autre; en cas de crue, tous les deux doivent supporter équitablement la surcharge.



Après l'aventure souterraine, le jeune Danube se heurte à plusieurs barrières verticales dues à un relèvement continental ponctuel en partie provoqué par la réponse isostatique des glaciers : ces falaises de quelque 300m de haut font les délices des alpinistes en cordée. Dans ce genre de paysage, les roitelets et princes germaniques ont toujours érigé des châteaux pour défendre leurs fiefs des envahisseurs. Comme les domaines étaient petits, les *burgs* sont nombreux! Puis le fleuve s'égaré à nouveau sous terre vers la source de l'*Aach*, distante de 20 km! Presque au-dessus, au *Federsee*, on peut contempler un paysage de Lac Saint-Pierre bien sûr beaucoup plus réduit que notre petit grand lac. Enfin, à cause des débris arrachés aux moraines toutes proches des derniers glaciers, dans la paresseuse vallée marécageuse de *Sigmaringen*, un premier corset artificiel a été imposé au Danube : des travaux de creusement et de rectification drastiques pour empêcher le débordement de ses crues! On a ainsi appauvri le biotope pour toujours en enrichissant l'agriculture à tout jamais. Cette opulence nouvelle s'incarne dans l'art baroque que le Danube charroiera jusqu'aux Portes de fer. La ville et le château de *Beuron* ont même donné leur nom à un style très particulier de cet art exubérant.



Avec un cours aussi tourmenté, bien sûr, pas question de descendre le jeune fleuve en embarcation. En revanche, le chemin de fer le longe presque partout. Là où il ne passe pas, des sentiers de randonnée permettent de suivre à la trace la variété géologique exceptionnelle d'un fleuve qui n'a guère plus de 100km à la naissance. Mais vous ne serez pas les premiers : avant de disparaître vers 500 avant notre ère, les Celtes – eux, oui! – ont occupé le site archéologique très fécond de *Heuneburg*. Dès 1.000 avant J.-C. Nous sommes venus trop tard pour les rencontrer... *J.S.*

*À suivre dans le prochain numéro du Franc Bord*

---

Je tiens à remercier chaleureusement les collaborateurs qui ont participé à la rédaction de ce Franc Bord : Laurent Séguin, François Lanouette, Claire Lemieux et Joseph A. Soltész.

Vous avez un article à nous soumettre, une photo (JPEG) ou une suggestion d'article que vous aimeriez voire paraître, vous m'envoyer votre texte, photo ou demande à [nouchy@hotmail.com](mailto:nouchy@hotmail.com)  
À bientôt !

**Centre marin des Blancs**  
**C.P. 84**  
**Succ. Rosemont**  
**Montréal (Québec) H1X 3B6**  
**Tél.: 1-800-665-5041**  
**Courriel : [info@blanchons.qc.ca](mailto:info@blanchons.qc.ca)**  
**Web: [www.blanchons.qc.ca](http://www.blanchons.qc.ca)**